



DIAGNOSTIC GLOBAL PROSPECTIF

Accompagnement de la démarche Agenda 21
Projet de Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises

Réf : PNRAPC-DIAGNOSTIC GLOBALPROSPECTIF

Version : 1.2

Date : 21 février 2006

DOCUMENTS DE REFERENCE

- (DR1) Projet de Parc naturel régional Ariège Pyrénées Centrales – Cahier des charges « Démarche Agenda 21 du projet de Parc Naturel Régional d'Ariège Pyrénées Centrales » de mars 2005
- (DR2) MC2 consultants – proposition d'intervention « Accompagnement de la démarche Agenda 21 du projet de Parc naturel régional d'Ariège Pyrénées Centrales », version V2.0 – Référencé PF-Projet PNRAPC du 17 juin 2005

SUIVI DES VERSIONS

Référence du document	Version	Date	Objet
PNRAPC-DIAGNOSTIC GLOBAL PROSPECTIF	V1.0	11 janvier 2006	Création du document
PNRAPC-DIAGNOSTIC GLOBAL PROSPECTIF	V1.2	21 février 2006	Finalisation du document suite aux remarques du comité de pilotage ; changement de nom du projet de parc : le PNR Ariège Pyrénées Centrales devient le PNR des Pyrénées ariégeoises

SOMMAIRE

PRESENTATION DU DOCUMENT	4
PREAMBULE	6
LA DEMARCHE DE CHARTE-AGENDA 21	6
LE RECUEIL DES PERCEPTIONS	7
PRESENTATION DU TERRITOIRE (SYNTHESE DU DIAGNOSTIC TECHNIQUE)	10
CROISEMENT DU DIAGNOSTIC TECHNIQUE ET DU RECUEIL DES PERCEPTIONS	13
1. EVOLUTION DES PATRIMOINES	14
2. EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE	15
3. EVOLUTION DES RELATIONS SOCIALES ET CULTURELLES	15
SYNTHESE DES PERCEPTIONS	15

PRESENTATION DU DOCUMENT

Ce document présente la synthèse et l'analyse croisée des travaux menés dans cette première phase d'élaboration de la Charte-Agenda 21 du Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises.

Il s'appuie d'une part sur l'analyse des données techniques réalisée par l'équipe du projet de Parc et présentée dans le document intitulé «Diagnostic technique du territoire», d'autre part sur l'analyse des perceptions (cf schéma page suivante).

Toutes les données quantitatives, diagrammes ou cartes présentées dans ce document, sont issues du « diagnostic technique du territoire ».

Il est organisé en cinq chapitres de la façon suivante

- ⇒ le premier chapitre est une présentation synthétique du territoire
- ⇒ les trois chapitres suivants présentent le territoire selon les trois entrées qui ont guidé les travaux du Groupe de travail Diagnostic Prospectif (GDP) :
 - évolution des patrimoines
 - évolution démographique et économique
 - évolution des relations sociales et culturelles.

L'analyse de chacun de ces thèmes est organisée de la façon suivante:

- les mots clefs du diagnostic : ils correspondent aux sujets proposés pour animer et enrichir la réflexion du GDP au cours de chacun des ateliers. Les participants au groupe de travail étaient invités à s'exprimer spontanément. Des relances dans l'animation étaient ensuite proposées à partir des mots-clés qui n'avaient pas été abordés spontanément.
- une synthèse des données techniques les plus significatives qui sont détaillées dans le diagnostic technique
- une synthèse des avis émis et hiérarchisés par les participants du GDP sous la forme de deux tableaux : Atouts/Faiblesses d'une part, et Opportunités/Menaces d'autre part,
- une synthèse des perceptions (issue des travaux du GDP et de l'analyse de l'enquête),
- enfin un croisement des données techniques et des perceptions, mettant en lumière les convergences et les éventuelles divergences.

- ⇒ Le dernier chapitre synthétise le recueil des perceptions.

PREAMBULE

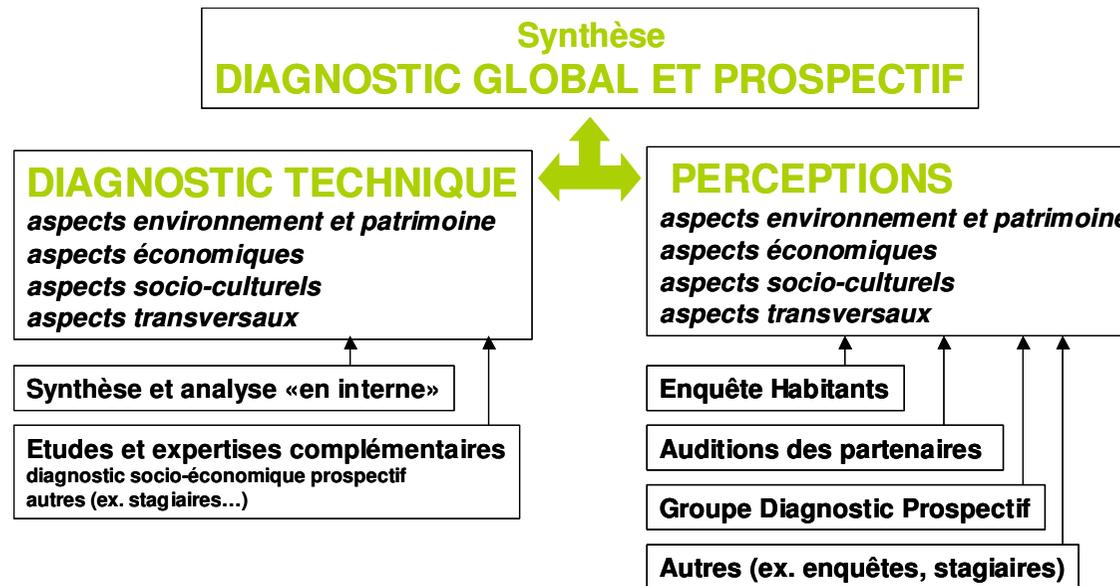
LA DEMARCHE DE CHARTE-AGENDA 21

Le Projet de Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises a souhaité construire sa Charte dans une démarche Agenda 21 qui s'appuie sur les principaux axes de la méthodologie préconisés par l'ARPE (l'Agence Régionale Pour l'Environnement de Midi-Pyrénées) et formalisés dans la méthode "D2MIP".

Il s'agit d'une approche globale et participative de l'aménagement du territoire, qui a pour objectifs :

- de favoriser la participation active de tous les acteurs du territoire dans l'élaboration du diagnostic et l'identification des enjeux et axes stratégiques répondant le mieux possible aux priorités locales,
- de prendre en compte avec la même importance dans les choix de développement, les questions relatives aux aspects économiques, environnementaux et socioculturels, ainsi qu'une série de principes qui fondent le développement durable (équité, subsidiarité, partenariat, participation).

La démarche adoptée consiste à croiser les perceptions des acteurs du territoire (analyse qualitative) avec les données techniques existant sur le territoire (analyse quantitative) afin de formuler les enjeux du territoire, comme illustré ci-dessous.



LE RECUEIL DES PERCEPTIONS

Le recueil des perceptions des acteurs locaux a été mené avec l'objectif d'associer au mieux la population du territoire via:

- la constitution d'un groupe de travail, dénommé dans la suite de ce document GDP (groupe de travail prospectif),
- la conduite d'une enquête, sous la forme d'un questionnaire adressé à l'ensemble de la population du territoire,
- des auditions d'acteurs, réalisées par l'équipe du projet de PNR depuis son entrée en fonction à compter du 01/12/04.

Le Groupe Diagnostic Prospectif (GDP)

Ce groupe d'une trentaine de personnes a été constitué à l'automne 2005 avec l'objectif de représenter au mieux la diversité et la richesse du territoire du projet de PNR, c'est à dire :

- les hommes et les femmes
- les zones du territoire, et en particulier les différentes entités géographiques (piémont, coteaux, montagne)
- les jeunes et les moins jeunes,
- les différents types d'activités (élus et administratifs, socioprofessionnels, associations et autres personnes ressources).

Ce GDP s'est réuni à trois reprises dans cette étape de diagnostic, avec une moyenne de 23 participants dont 8 femmes et 15 hommes. Chacun de ces ateliers portait sur un thème spécifique comme présenté dans le tableau ci-dessous:

	Date	Nombre de participants	Thème abordé
Atelier 1	15 novembre 2005	26 présents et 7 excusés/absents	Présentation de la démarche et des objectifs du GDP Evolution des patrimoines
Atelier 2	22 novembre 2005	25 présents et 8 excusés/absents	Evolution démographique et économique
Atelier 3	29 novembre 2005	19 présents et 15 excusés/absents (cause météorologie défavorable)	Evolution des relations sociales et culturelles

L'animation des ateliers qui associe les contributions orales et écrites, permet à chacun de s'exprimer et offre l'opportunité d'un véritable débat. Le compte rendu de chacun de ces ateliers, résultat de cette réflexion commune sera publié sur le futur site du projet de Parc.

L'enquête auprès de la population

L'enquête a été réalisée via un questionnaire distribué par la Poste dans tous les foyers du territoire. Des questionnaires ont également été mis à disposition dans différents endroits (en particulier dans les 4 lycées du territoire) mais aussi dans les mairies, office de tourisme et bureaux de poste,... soit un total de 31 000 exemplaires diffusés.

La distribution a eu lieu pendant la période des vacances scolaires de Toussaint (mi-octobre, début novembre) dans le but de toucher un public aussi diversifié que possible (vacanciers, scolaires, résidents secondaires...).

Au total 942 questionnaires ont été retournés et analysés. Cette analyse est détaillée dans un document séparé intitulé « Résultats de l'enquête auprès de la population ».

Le cadre d'analyse

Pour chacun des thèmes abordés, ont été examinés successivement :

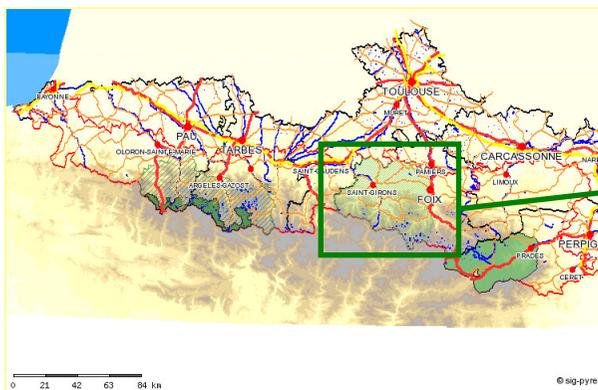
- la situation actuelle du territoire, décrite en termes "d'atouts" et "faiblesses" du territoire,
- le devenir du territoire, en identifiant les "opportunités" à saisir et les "menaces" qui pèsent sur le territoire.

Ces éléments ont dans un second temps été hiérarchisés en tenant compte:

- des pondérations accordées aux réponses durant les ateliers : cette pondération tient compte à la fois des débats et des choix des membres (chaque participant était invité à affecter un total de 3 points, aux éléments de perception lui paraissant les plus importants). Elle traduit au mieux les avis exprimés oralement, par écrit et lors de la hiérarchisation avec les gommettes. Des classes de hiérarchisation ont été élaborées, regroupant les perceptions les plus marquantes pour le groupe (en fonction du nombre de points attribué à chaque perception) et hiérarchisant les atouts, faiblesses, opportunités et menaces.
- de leur récurrence dans les enquêtes et les auditions des partenaires (c'est à dire de la fréquence avec laquelle ce point a été évoqué), témoignant de leur niveau d'importance mais aussi de leur transversalité (une même problématique peut affecter différents champs du développement durable)

Cette hiérarchie a permis d'identifier les "idées-forces" appelées à constituer les fondements de la Charte Agenda 21 du Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises.

PRESENTATION DU TERRITOIRE (SYNTHESE DU DIAGNOSTIC TECHNIQUE)



Le projet de Parc

Critères ayant permis la définition du périmètre d'étude

- Présence de milieux naturels et d'une diversité patrimoniale ;
- Territoire cohérent, à fortes identités ;
- Outil dans la stratégie de développement territorial ;
- Périmètre pertinent pour une gestion optimale d'un PNR ;
- Adhésion préalable suffisante des acteurs du territoire ;
- Perspective d'un réseau transpyrénéen d'espaces protégés.

Carte d'identité

Superficie : 2468 km²

Population totale : environ 42 000 habitants

Nombre de cantons : 13 dont 8 dans leur intégralité

Nombre de communes : 145

Nombre d'intercommunalités : 14 dont 9 dans leur intégralité

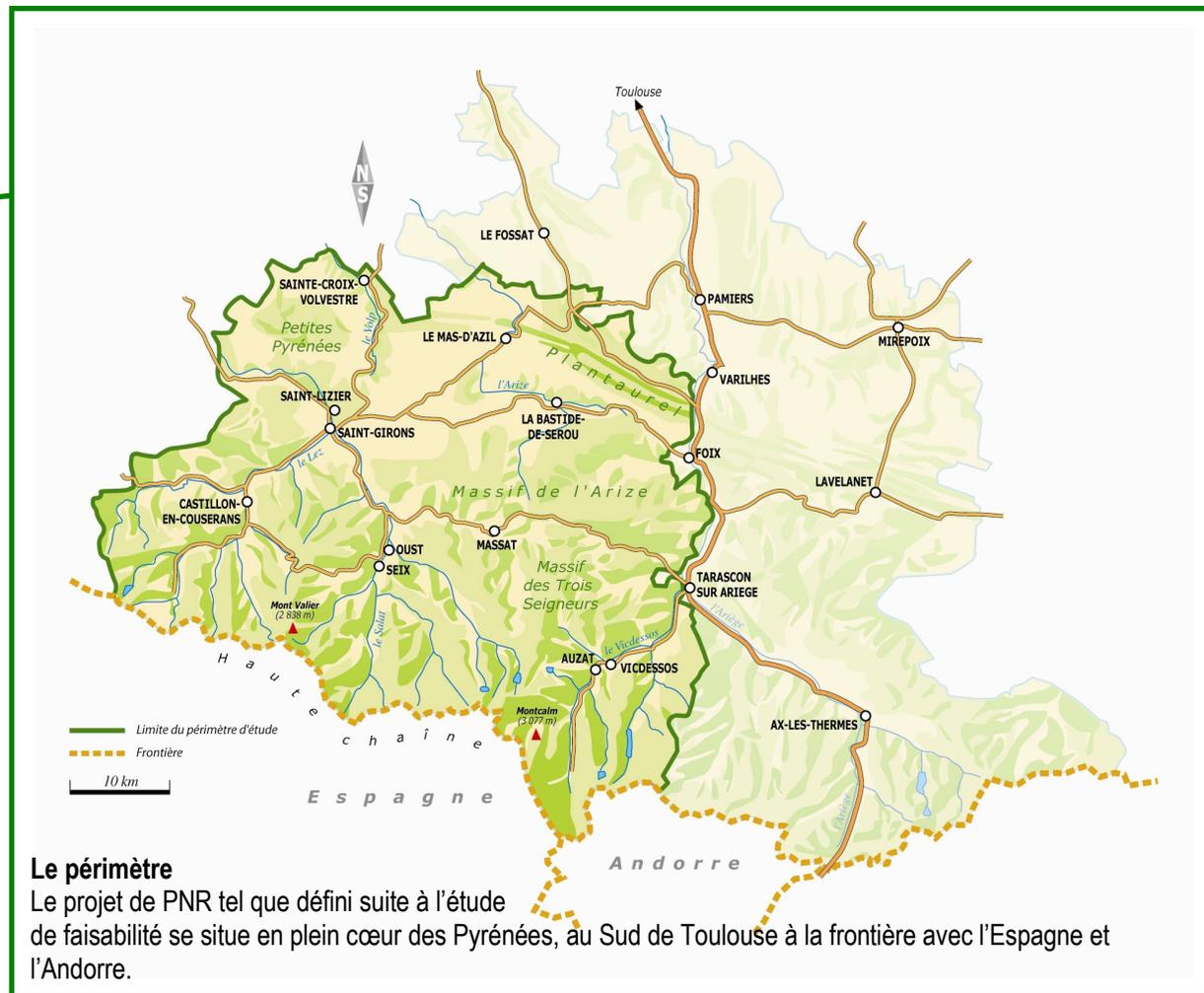
Nombre de Pays : 3 (Foix-Haute Ariège, Portes d'Ariège Pyrénées)

Ville principale du territoire : Saint Giron

Nombre de communes concernées par la loi Montagne : 134

Nombre de communes situées en haute montagne : 39

Type d'économie : montagnarde



Le périmètre

Le projet de PNR tel que défini suite à l'étude de faisabilité se situe en plein cœur des Pyrénées, au Sud de Toulouse à la frontière avec l'Espagne et l'Andorre.

Le caractère montagnard constitue naturellement un handicap par rapport aux axes de communication qui maintiennent le territoire à l'écart des grands réseaux routiers. C'est cependant ce handicap qui a permis au territoire du projet de PNR de garder toute son authenticité, ressource valorisable pour l'économie touristique et la promotion des produits locaux.

CROISEMENT DU DIAGNOSTIC TECHNIQUE ET DU RECUEIL DES PERCEPTIONS

1. EVOLUTION DES PATRIMOINES

Sur ce thème, spontanément le groupe diagnostic participatif (GDP) s'est exprimé par rapport à l'espace, au patrimoine naturel, à l'eau, (rivières et milieux humides), aux milieux souterrains, à la faune, flore et végétation, à la biodiversité, à la géologie, (sol et sous-sol), à la forêt, au silence (et au bruit), aux patrimoines bâti et culturel ainsi que aux pollutions. Après relance, le GDP s'est également exprimé sur la question de la qualité de l'air, des déchets, des risques et de la culture occitane.

Diversité géologique

Les composants :

Haute Chaîne, faille Nord Pyrénéenne, couverture secondaire composée de marnes et de calcaires

Réseau karstique important.

Les résultantes :

- une très grande diversité de matériaux de construction (marbres, ardoises, grès...);
- une très grande diversité de minerais (Plomb, Cuivre, Fer, Aluminium, Manganèse, Bauxite, Tungstène...)
- de nombreuses grottes ornées et / ou à concrétion d'intérêt.

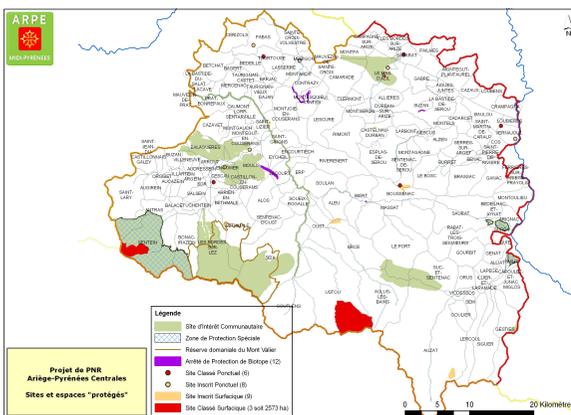
La présence du pli des Pré-Pyrénées constitue la singularité morphologique des Pyrénées ariégeoises par rapport au reste de la chaîne.

Diversité des milieux naturels, habitats et espèces remarquables

Grands types de milieu « naturels » présents sur le territoire : milieux rocheux, pelouses, milieux pastoraux et agricoles, landes et fourrés, milieux forestiers, milieux humides et aquatiques, milieux souterrains : grottes et cavités.

Fonge et Flore : 3595 taxons de champignons (sur le département), 2500 taxons de flore (département), 1360 plantes vasculaires connues, 2 Plantes inscrites au titre de la Directive habitat, 25 Plantes protégées au niveau national, 26 Plantes protégées au niveau régional, 14 Plantes inscrites sur le livre rouge de France, 216 Plantes déterminantes connues à ce jour, nombreuses plantes endémiques

Faune : plus de 96 Espèces inscrites au titre de la Directive habitat (mammifères, reptiles, amphibien, poissons, oiseaux), 173 Espèces protégées au niveau national, 4 espèces vertébrées endémiques (l'Isard, le Desman, l'Euprocte des Pyrénées, le Léopard des Pyrénées) et 3 sous-espèces (le Grand Tétraz, la Perdrix grise, le Lagopède alpin).



Inventaires, protections	nombre	Surface (ha) ou pourcentage / territoire
Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF) I	151	48,5%
ZNIEFF 2	23	84,5%
Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux	2	31488
Natura 2000 (Sites d'intérêt communautaire)	12	23338
Zone de Protection Spéciale	3	6886
Réserve domaniale de chasse	1	9037
Arrêté de Protection de Biotopie	12	209,8
Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager	2	451

Diversité Paysagère

Les paysages du massif prépyrénéen : cluses, combes, crêtes boisées, rivières souterraines, grottes.

Les paysages de piémont de part et d'autre de la D117 : vallée ouverte avec d'un côté les Pyrénées et de l'autre le Plantaurel et les petites Pyrénées.

Les paysages de fond de vallée : autrefois, siège de l'habitat permanent, cultures céréalières, vivrières, vigne et arbres fruitiers. Aujourd'hui zone d'élevage.

Les paysages forestiers : entre les altitudes moyennes de 900m, altitude supérieure moyenne de la basse montagne et 1700m, limite supérieure des forêts.

Les paysages de zones intermédiaires et de parcours : zones très bocagères, utilisées en demi-saison par les troupeaux transhumants et souvent caractérisées par la présence de granges foraines

Les paysages d'estives et d'altitude : paysages omniprésents entre les altitudes moyennes de 1700 et 2700 m environs : parmi les paysages les plus remarquables des Pyrénées.

Les paysages souterrains : cavités, concrétions calcaires

Quelques spécificités territoriales :

- Une eau d'excellente qualité sur la quasi-totalité du territoire abritant de nombreuses espèces animales
- Moins de 1 % de zones artificialisées témoignant du fort caractère rural du territoire

Evolution des patrimoines			
ATOUS	Poids	FAIBLESSES	Poids
<ul style="list-style-type: none"> - Grand nombre d'espèces emblématiques, endémiques pour lequel le PNR aura une responsabilité parmi lesquelles pour la faune : Ours, Lézards pyrénéens, Vautour percnoptère, Gypaète barbu, Isard, Truite de souche pyrénéenne, Saumon, Ecrevisse à pattes blanches, Euprocte, grand tétaras (...); et pour la flore : Ramondie des Pyrénées, Orchidées (plus de 60 espèces) ... Aspects spécifiques liés à l'ours dont la réintroduction doit être réfléchi, progressive, lente et maîtrisée pour être un atout ; ours = aspect culturel, touristique. - Diversité des milieux naturels, des habitats, forte biodiversité : patrimoine naturel exceptionnel, zones Natura 2000, projet de réserve naturelle, biodiversité des Petites Pyrénées lié à l'équilibre agrosylvopastoral, richesse forestière (plus de la moitié du territoire en surface). - Pastoralisme qui permet l'entretien des paysages et du bâti, races locales, anciens prés de fauches, sentiers (découvertes et historiques), lacs et refuges gardés. - Beauté et variété des paysages et des décors, premiers 3000m en venant de la méditerranée - Patrimoine bâti et culturel : diversité selon les besoins et la géologie, granges, cabanes, pierre sèche et autre petit patrimoine, cité de St Lizier, villages, patrimoine religieux (églises romanes...) patrimoine gastronomique, groupes folkloriques, associatifs et occitans. - Espace transfrontalier, situation géographique à proximité de Toulouse. - Qualité des ressources en eau : montagne humide, château d'eau, présence du glacier d'Arcouzan, rivières, spécificité des eaux souterraines, des sources, qualité de l'eau et des écosystèmes (Desman, Cincle plongeur) - Potentiel des énergies renouvelables - Patrimoine humain : savoir faire locaux et apports des nouveaux arrivants, diversité des activités humaines. - Qualité de l'air, tranquillité, qualité du ciel de nuit dans la région - Les roches, les mines, la Lherzolite, la lisibilité de la géologie dans le paysage (failles...), les grottes comme patrimoine exceptionnel (Mas d'Azil, Cigalère dont un classement Unesco est en cours...), dinosaures, patrimoine minier, traces du patrimoine industriel avant même le néolithique - Existence de sites éponymes (Lhers et la Lherzolite, Azil et l'Azilien), bibliographie, filmothèque, photothèque du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> ●●● ●●● ●●● ●●● ●● ●● ●● ●● ●● ●● ●● ●● ●● ● 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise organisation de collecte et de traitement des déchets (tri sélectif) - Insuffisance des infrastructures routières et d'accueil pour les touristes (aire de parking en montagne, aménagement de l'espace public, réseau d'accueil) - Accès difficile au foncier et au logement bâti ou non - Déprise agricole et disparition des anciennes pratiques (surtout dans la zone de montagne) : baisse de la biodiversité, désertification, problème de maintien des petites exploitations garantes de produits de qualité, manque d'éleveurs en montagne, paysages en friche et fermetures des paysages, faible renouvellement agro pastoral, abandon du bâti (ruine), des cultures (paysage) et fermeture des chemins ruraux. - Présence de prédateurs (ours) au détriment de la sécurité, difficulté de régulation du gibier - Forêt non vécue comme une richesse et morcelée, non respect de l'environnement, filière bois mal ou pas organisé - Communication touristique qui souffre d'un manque de signalisation et d'indication, enclavement vers l'Espagne - Méconnaissance des patrimoines naturels, culturels, et bâtis et valorisation insuffisante des patrimoines : 40 ans de désordre architectural, hétérogénéité du bâti et urbanisation anarchique : nouvelles constructions, habitation touristique. - Gestion de l'eau hétérogène : disparition de la rivière Arize en période d'étiage dans la traversée de la grotte du Mas, disparition des zones humides de bas fonds de vallées, baisse de la qualité de l'eau des rivières et lacs - Espèces en régression ou menacées, disparition de milieux en fonction de l'apparition ou du développement des activités agricoles et autres activité - Peu de structures d'accueil des porteurs de projet, actions désolidarisées entre décideurs, utilisateurs, gestionnaires - Manque de spécificités locales : concurrence de Gavarnie et pas de site prestigieux, une certaine « pauvreté » gastronomique - Conflit d'usage, jeu d'acteur bloquant (entre usagers de la nature, entre autochtones et allochtones, entre élus) 	<ul style="list-style-type: none"> ●●● ●●● ●● ●

Le Patrimoine

Religieux :

De nombreux édifices d'intérêt : 12 églises et chapelles classées au titre des monuments historiques ; 26 inscrites ; nombreuses croix classées ou inscrites

Bâti

Trois grandes zones de typologie d'architecture différente (CAUE) : Pré-pyrénées et Piémont (avec un habitat dispersé), Vicdessos-Tarasconnais (avec un habitat concentré en villages), et le Haut Couserans (habitat regroupé dans le Castillonais et plus diffus dans le secteur des cantons d'Oust et de Massat)

Ethnologique :

Langue occitane, toponymie locale (origines pré-celtiques, celtiques, latines et romaines, germaniques, occitanes, françaises), manifestations culturelles et traditions

Pastoralisme et agriculture :

Habitations traditionnelles en pierre de taille ou pierre sèche : granges foraines dans les zones de transition, orrys (cabane de berger) dans les estives

Paysage construit par l'évolution agricole :

Présence forte des fruitiers, terrasses en périphérie des hameaux, travaux à ferrer sur les places des villages

Ressources naturelles :

Le bois (chauffage, charbonnage : forges à la catalane et sidérurgie, papier...), l'eau (lavoir, fontaine, canaux, abreuvoirs, moulins, barrage, conduites forcées...)

Spécificités territoriales

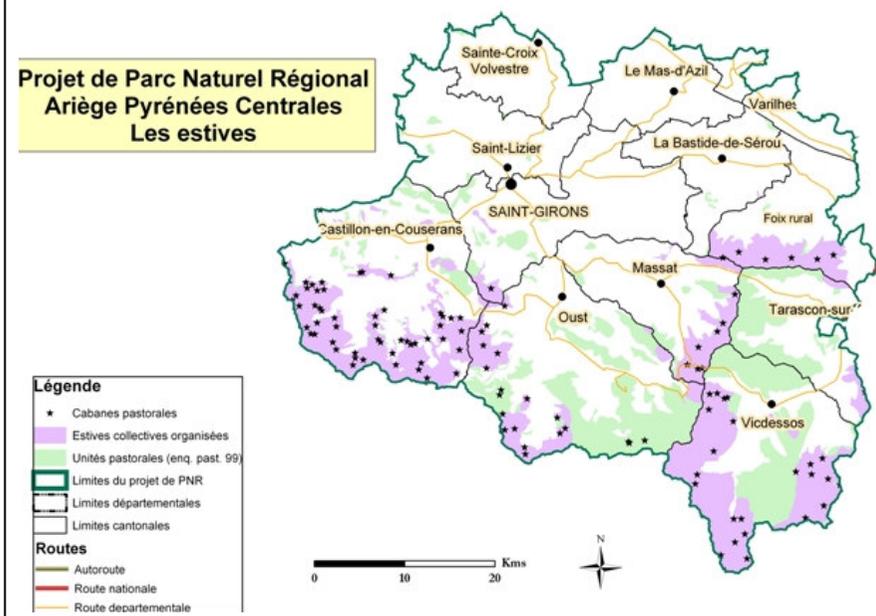
L'héritage historique : guerre des demoiselles, coupure territoriale entre Couserans et comté de Foix.

L'héritage archéologique : 10 grottes ornées, dolmens

L'héritage industriel : exploitations minières : zinc, plomb, cuivre, fer, aluminium, manganèse, bauxite, tungstène

Exploitations de matériaux : ardoises, grès, marbre

Projet de Parc Naturel Régional Ariège Pyrénées Centrales Les estives



Estives collectives organisées et cabanes pastorales en 2005 et estives de l'enquête de 1999 sur le territoire -
Source : Fédération pastorale 2005, SUAIA-SCEES 1999, IGN BDCARTO

Les outils de gestion du patrimoine

Pour la protection

32 édifices sont classés au titre des Monuments Historiques, 53 sont inscrits, 3 sites sont classés en ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager)

8 sites naturels classés

17 sites naturels inscrits

Edifices classés au patrimoine mondial de l'Unesco dans le cadre du Chemin de Saint Jacques de Compostelle

Pour la mise en valeur

10 labels de village : 1 plus beau village de France, 2 villages de caractère, 7 villages de charme

De nombreuses actions d'amélioration du patrimoine

Evolution des patrimoines			
MENACES	Poids	OPPORTUNITES	Poids
- Accentuation de la déprise agricole : disparition des hommes en zone de montagne et fermeture de l'espace, disparition du secteur économique de l'agriculture , risque de transformation des agriculteurs en jardiniers du paysage, risque de ne voir et ne favoriser que l'élevage dans l'agriculture.	●●●	- Protéger la richesse des milieux naturels, des sites et des ressources : protéger l'environnement durablement, gérer les réserves d'eau ; valoriser les bois et forêts, favoriser une valorisation concertée du patrimoine naturel et une meilleure gestion des milieux naturels (faune flore et sentier), protéger les milieux souterrains, étudier la réintroduction de l'ours comme opportunité de soutien au pastoralisme en déclin, réintroduire le bouquetin..., lutter contre la déprise agricole et la dégradation des paysages	●●●
- Non contrôle du développement touristique : besoin de garde fou, perte d'identité conséquente à la pression de la demande pour la construction bois), éviter la monoactivité (tourisme, ski...), risque de création d'activités non naturelles, difficulté de gestion de certains loisirs : pratique de la randonnée en raquette, du quad qui posent des problèmes de parcours, de dérangement de la faune, de responsabilité, multiplication des habitats légers de loisir.	●●●	- Sauvegarder, restaurer et/ou réhabiliter le patrimoine bâti de façon cohérente : valoriser, normaliser l'architecture, l'urbanisme et préserver les paysages, soutenir la Charte architecturale, améliorer l'habitat, harmoniser les villages. Restaurer le patrimoine culturel : bâti, fouilles, grange et cabane de montagne, revaloriser les filières de la construction traditionnelle (pierre, ardoise.),	●●●
- Augmentation des aménagements superflus par rapport à la préservation du territoire : suppression des hommes (selon le lieu), inflation immobilière et saturation dans certaines zones, gestion de l'impact des nouveaux habitants sur le patrimoine bâti et culturel et problématique des sentiers (publics ou privés) qui se voient aliénés.	●●●	- Gérer mieux les déchets ménagers et agricoles	●●●
- Aggravation des risques pour l'homme par la (ré)introduction des prédateurs (loup, ours) : découragement des éleveurs, danger potentiel pour le tourisme.	●●	- Développer des filières de qualité : favoriser des labels de qualité pour les produits agricoles selon une charte rigoureuse, label filière viande, soutenir le pastoralisme par maintien des activités économiques agricoles, favoriser le tourisme rural et durable (sports nature)	●●●
- Disparition des espaces naturels et la diversité faunistique et floristique emblématiques	●	- S'appuyer sur l'aspect transfrontalier et la situation géographique (proximité de Toulouse), améliorer l'accessibilité.	●●
- Difficulté à réaliser et contrôler la qualité de l' assainissement		- Valoriser les patrimoines naturel et humain : faire vivre le patrimoine, mettre en valeur par petits aménagements et non par pôle de concentration, renforcer, aider à pérenniser les milieux , les territoires où l'équilibre activités humaines/nature est favorable, réaliser des études pour combler le manque de connaissance, mieux connaître le territoire pour mieux le mettre en valeur (accès et itinéraires ; paysages et qualité), éduquer et sensibiliser, transmettre nos savoir faire et savoir être.	●
- Rejet par les habitants du territoire du projet de parc par méconnaissance des ses actions et/ou par une image erronée (zoo)		- Favoriser le développement d'entreprises économiques et artisanales à taille humaine créant des emplois, accueillir les nouveaux arrivants et leurs projets, porter les projets , favoriser la création culturelle	●
.		- S'appuyer sur l'outil de concertation, d'ingénierie, de connaissance et de gestion du PNR sur le patrimoine : 1 fil rouge citoyen pour toute action de développement, rassembler tous les acteurs locaux pour sauver tous les patrimoines, éduquer les élus et la population pour une meilleure appropriation du patrimoine	

Synthèse des perceptions

Le patrimoine, du latin "patri monium", correspond **au bien que l'on hérite de ses pères**.

C'est le **patrimoine naturel exceptionnel** de ce territoire qui est évoqué en premier lieu. La diversité des paysages et des milieux, la faune, avec la présence de nombreuses espèces emblématiques, les rivières et la qualité de l'eau, en constituent le fondement. C'est aussi le **principal atout du territoire**.

Il contribue à une **qualité de vie, plébiscitée**.

Ce patrimoine naturel est cependant perçu comme fragile et menacé et sa préservation est une préoccupation majeure. La **disparition du pastoralisme** qui modifie les paysages est une menace souvent évoquée. Le **manque de conscience environnementale** et la multiplication des **points de pollutions** sont des facteurs de dégradation de la qualité des paysages comme des milieux.

Le sujet de l'ours est récurrent. Aucun consensus ne s'en dégage, présenté par les uns comme un élément majeur du patrimoine naturel et culturel, il est évoqué par les autres comme une menace pour le pastoralisme ou pour les activités de loisirs. Des attentes fortes pour un débat "dépolitisé" ont été exprimées.

C'est le patrimoine bâti et historique qui est ensuite évoqué. Plus que le patrimoine historique, c'est le **"petit patrimoine rural"** qui est le plus souvent mentionné comme une caractéristique de ce territoire, ainsi que la nécessité de l'entretenir et de le valoriser par de nouveaux usages.

De nombreux regrets ont été exprimés, vis-à-vis du **manque de cohérence et d'intégration des constructions nouvelles** qui dégradent les villages comme les paysages. Les restaurations sont parfois contestées. Contrairement à ce qui peut être observé sur d'autres territoires, un "caractère Ariégeois" ou pyrénéen, ne semble pas s'être véritablement imposé.

Le **patrimoine culturel** n'apparaît pas comme un élément identitaire et fédérateur fort pour ce territoire et la culture occitane n'a été évoquée que très ponctuellement. Il en va de même pour le patrimoine gastronomique.

Ont également été soulignés l'existence d'un **patrimoine religieux** et d'un **patrimoine industriel**, et l'intérêt de mieux valoriser ce dernier.

L'évocation du patrimoine entraîne naturellement celle du **tourisme**, présenté à la fois comme une opportunité de valoriser et de préserver ce patrimoine (en particulier le petit patrimoine bâti), et comme une menace pour l'équilibre du territoire.

"Préserver le patrimoine par la gestion concertée de l'espace, l'appui technique et le conseil" résume les attentes vis-à-vis du Parc, exprimées lors du recueil des perceptions.

Quelques pistes d'action émergeant du diagnostic

- Informer, éduquer, sensibiliser à l'environnement
- favoriser une meilleure connaissance et appropriation de la part de la population et des élus des patrimoines naturels et culturels.
- mettre un frein à la dégradation du patrimoine, le préserver et le restaurer
- accompagner une intégration harmonieuse de l'habitat
- accompagner une gestion durable des activités humaines dans leur ensemble (gestion des déchets, productions polluantes, tourisme...).
- être un lieu d'information, de concertation et de débat dépassionné sur le thème de l'ours

Analyse croisée des données quantitatives et qualitatives

Sa grande diversité paysagère, la présence de nombreux milieux, une très grande biodiversité, une eau de qualité et présente en abondance, confèrent à ce territoire un **caractère remarquable**, qui se traduit par de nombreuses mesures de protection et de gestion. Par ailleurs, 84,4% du territoire est classé en ZNIEFF 2 et plus de 50% du territoire présente une biodiversité classée de forte à très forte. Ce **patrimoine naturel** est **reconnu** par ses habitants comme le **principal atout du territoire**, même s'ils considèrent en avoir une connaissance insuffisante.

Avec 10 grottes ornées, le **patrimoine archéologique** est également remarquable. Présenté dans le diagnostic technique comme "l'une des clés de voûte de la richesse du patrimoine du territoire et de son attractivité", il est **très peu mis en avant** par ses habitants. Le souhait de protéger le patrimoine préhistorique et de le rendre plus accessible au public n'a été émis que de façon très ponctuelle.

Un constat identique peut être formulé pour le **patrimoine religieux** pourtant riche de 12 églises et chapelles classées au titre des monuments historiques et 26 qui y sont inscrites.

Le **petit patrimoine bâti** lié au pastoralisme et aux usages agricoles, disséminé sur le territoire, est au contraire très souvent évoqué dans les réponses à l'enquête comme dans les débats du GDP, de même que **les villages**.

Le recueil des perceptions met ainsi en évidence une **"sensibilité" différente** des habitants du territoire aux patrimoines. Le patrimoine naturel et le petit patrimoine bâti sont ainsi **au cœur des préoccupations** et sont souvent évoqués en terme de menaces (disparition, dégradation).

L'explication qui peut être avancée est que le patrimoine archéologique et religieux est perçu comme bénéficiant d'une protection et d'une valorisation suffisante, et donc moins sujet à des dégradations. D'autre part, chaque citoyen a **une responsabilité et des moyens d'action** sur l'entretien du patrimoine naturel (les décharges sauvages sont par exemple souvent évoquées), comme du petit patrimoine bâti ou des villages et se sent donc **plus directement impliqué**.

Aussi des attentes fortes ont-elles été exprimées vis à vis du Parc en terme d'éducation, et de sensibilisation. Une meilleure connaissance du patrimoine naturel est également souhaitée.

Le diagnostic technique comme le recueil des perceptions mettent en évidence des savoir-faire traditionnels et une activité culturelle importante mais pas une identité culturelle forte et fédératrice. Ainsi **l'identité culturelle** est-elle considérée deux fois plus souvent comme une faiblesse que comme un atout dans les résultats à l'enquête. Notons que la **culture occitane** n'a été évoquée que de façon très ponctuelle dans le recueil des perceptions, ce qui est à mettre en relation avec la régression constatée dans sa pratique.

La confrontation des données techniques et des perceptions permet donc de mettre en lumière les points clefs suivants :

- une grande convergence entre le patrimoine naturel du territoire et la façon dont il est perçu par ses habitants,
- un manque de reconnaissance de la richesse du patrimoine historique,
- une identité culturelle "diffuse",
- une faible connaissance de l'ensemble de ce patrimoine.

Au-delà de sa richesse c'est la fragilité de ce patrimoine qui ressort de ce diagnostic croisé. Soumis à des pressions anthropiques insuffisamment maîtrisées (aménagement des villages, constructions dégradant le paysage, entretien des rivières), peu connu ou peu reconnu, ce patrimoine est menacé et des attentes fortes sont exprimées vis à vis du Parc pour y remédier.

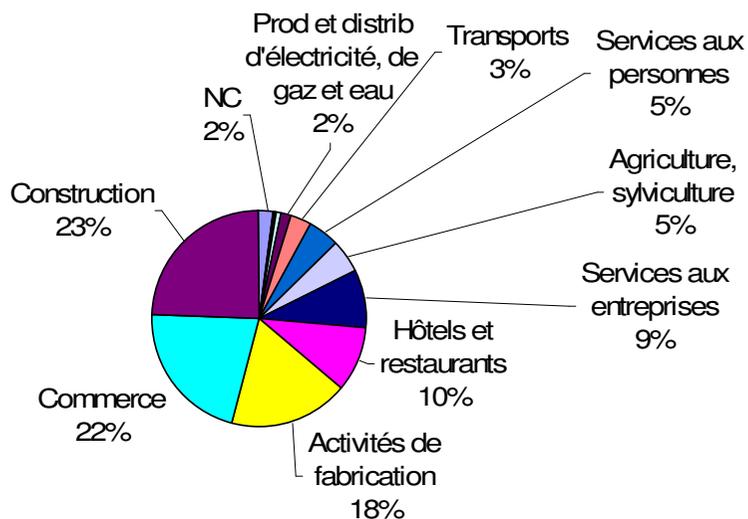
2. EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE

Par rapport aux mots-clés retenus pour aborder cette thématique, spontanément, le GDP a abordé les thèmes suivants : élevage, agriculture, production agricole, agriculture biologique, transformation, commercialisation et labels, savoir-faire, ressources humaines et valorisation des ressources locales, énergies renouvelables, foncier et logements, réseau routier, tourisme, hébergement touristique, agro-tourisme et thermalisme, artisanat et main d'œuvre, enclavement, relations transfrontalières.

Une relance a été nécessaire pour aborder les thèmes suivants : activités industrielles traditionnelles et nouvelles, économies d'énergies, transports en commun.

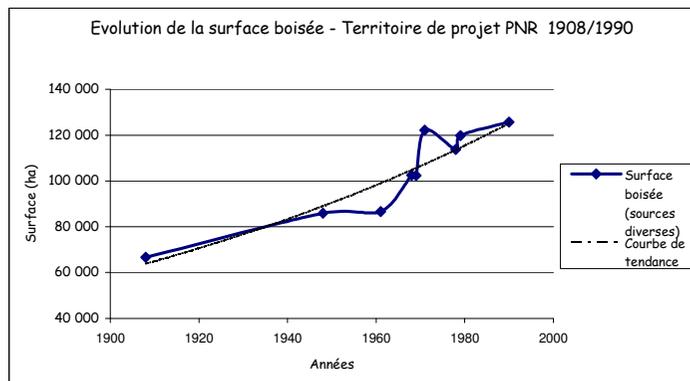
Répartition du nombre d'établissements au 1er septembre 2005 -

Source : Répertoire des Métiers 2005, Registre du Commerce 2005



Les activités économiques liées à l'eau

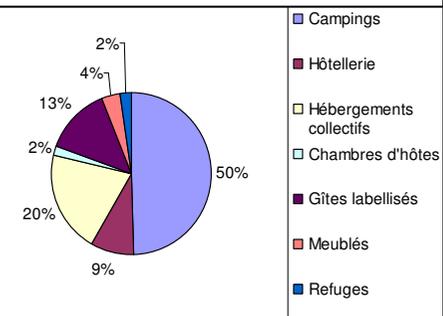
Production d'énergie hydroélectrique (567 473 MWh/an), irrigation, Loisirs, Thermalisme, Production d'eau potable embouteillée, recherche, laboratoire souterrain de Moulis



Le tourisme

- 1668 km de sentiers de petite randonnée et 202 km de GR,
- 2 stations de ski alpin, 2 de ski de fond
- 17 sites culturels ou naturels payants
- De nombreux sites phares
- Des produits thermoludiques en progression
- Un agrotourisme en appui sur les produits locaux
- Un schéma de développement touristique en cours

Capacité d'accueil par type de structure



Agriculture et pastoralisme

En 20 ans, le territoire du PNR a perdu 51,8 % de ses exploitations agricoles. Le territoire du PNR compte 747 exploitations agricoles professionnelles. 63 exploitations sur le territoire du PNR sont labellisées AB (Agriculture Biologique). Elément identitaire fort, le territoire compte de nombreuses races locales domestiques adaptées aux conditions particulières du territoire et notamment à la mise en estives. L'activité agricole reste importante et mobilise 13.8% de la population active

Artisanat et industrie

Les filières majeures sont liées à la production de papier, à l'hydroélectricité et à l'agroalimentaire. 47 % des établissements sont dans la construction artisanale.

Tendance globale d'évolution

Industrie traditionnelle lourde en difficulté (délocalisation). Suite à la fermeture de l'usine Pechiney, un contrat de revitalisation, en particulier sur les cantons d'Auzat et du Vicdessos, est en cours jusqu'au 31 décembre 2006.

La mise en valeur des produits

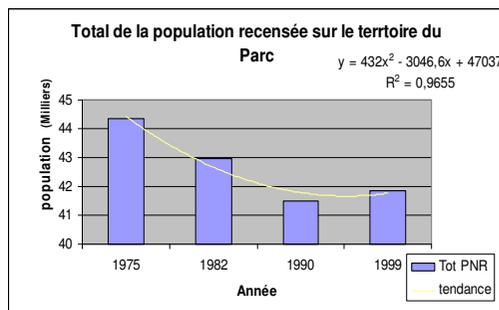
Tourisme : Gîtes et chambre d'hôtes « de caractère, gîtes Panda, « Hôtel de charme et de caractère », certification qualité.
Sur les produits : certifications de conformité, labels, route de valorisation des produits.
Gage de qualité : choix de « qualité supérieure », organisation de la filière aval, vente à la ferme, concours.

Evolutions démographique et économique			
ATOUTS	Poids	FAIBLESSES	Poids
<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture : richesse et qualité des produits, des terroirs et des estives. Agriculture biologique (100 producteurs en Ariège), savoir faire artisanaux - Paysage vivant lié au pastoralisme, au maintien des hommes et à l'entretien des paysages, - Potentiel touristique : valeur ajoutée du panel d'activités du territoire : montagne santé (air pur, thermalisme...), tourisme rural (randonnée, cyclisme, chambre d'hôtes...)..., Sites attractifs générant de l'activité locale (station de ski de Guzet, station thermale d'Aulus...), infrastructures (gîtes, rachat de granges...), événements (Tour de France, atout économique (hébergement, restauration) et médiatique pour la région, le nom de « Pyrénées » qui donnerait, grâce au Parc, une image et une reconnaissance du territoire. - Aménagement et préservation du territoire : voies d'accès irriguant certaines parties du territoire (Vicdessos et Toulouse) mais aussi, par la difficulté d'accès, permettant la préservation de l'authenticité de l'espace. - Filières économiques nombreuses malgré un manque d'approvisionnement en matière première (ex de la filière lait ou viande) : potentiel important de nouveaux acteurs en attente d'ouverture du territoire, absence de gros industriels et prédominance des très petites entreprises qui comptent 1 ou 2 salariés pouvant être relancées par le PNR, filière bois-énergie donnant une bonne image Développement Durable de l'Ariège - Dynamisme événementiel : représentation de l'identité montagnarde pyrénéenne, événements en saison et hors saison, associations présentes et dynamiques, mosaïque d'initiatives culturelles, sportives, patrimoniales, projet « Retrouvance » (randonnée et label de qualité), sentiers de tous niveaux favorables à une randonnée familiale - Forêt à titre touristique (mieux réglementer et valoriser), économique (200 000 ha en Ariège en potentiel d'emploi (300 ha = 1 emploi)) et pour les savoir-faire (industrie papetière...) - Maintien des services publics - Diversité de la population : Ariège, terre de brassage - Pyramide des âges inversée qui peut représenter des atouts : densité d'habitants faible, attractivité de nouvelles populations, jeunesse comme pilier d'avenir 	<ul style="list-style-type: none"> ●●● ●●● ●●● ●● ●● ●● ● 	<ul style="list-style-type: none"> - Difficulté d'accès au foncier et au logement : indivision, augmentation des prix, difficulté de gestion urbanisation compliquée ... - foncier non bâti : « c'est un patrimoine avant d'être un outil économique », gestion plus difficile en montagne car foncier beaucoup plus éclaté - foncier bâti : inflation des prix en périphérie de Toulouse, capacité d'hébergement restreinte, disparité entre résidences secondaires et résidences permanentes, problème de qualité du bâti. Offre faible d'hébergement touristique - Bâti non utilisé : fermé mais néanmoins conservé par des citadins, réglementation <u>sur l'assainissement</u> qui limite les possibilités de rénovation (granges...), difficulté, pour les communes sans revenus importants, de gérer l'assainissement - Faiblesse des offres d'emploi et manque de structuration des filières économiques locales : concurrence de secteurs dynamiques hors du territoire du Parc (65% des Pyrénées sont en Espagne), main d'œuvre faible en quantité et qualité - filière bois : pas de filière courte, problème de desserte du territoire, absence de valorisation, d'activité annexes (bûcheronnage, débardage...), agriculture : difficultés en zone de montagne, filière déchets ménagers - Voie d'accès : desserte du territoire insuffisante et disparate (Vicdessos mieux desservi que Couserans), absence d'ouverture vers l'Espagne, Ariège « cul de sac » - Manque d'une image forte, particulière, propre au territoire du Parc : difficulté de communication touristique, manque de valorisation du territoire, appauvrissement de la culture locale - Services publics en sursis sur le territoire du Parc, difficulté d'accès aux moyens de communication : téléphone fixe, réseau téléphone portable - Sectarisme vis-à-vis de ceux qui ne sont pas du pays, conservatisme, peu d'accueil des porteurs de projet : difficulté de réalisation des activités « marginales » : petits producteurs, maraîchage...et refus des activités non traditionnelles, absence d'ouverture d'esprit dans la créativité, difficulté de création/installation d'entreprises - Vieillesse de la population : Ariège entre vide et trop plein - Passéisme, lenteur et faiblesse des politiques - Affaiblissement du milieu associatif - Manque de cohésion, d'organisation commerciale (activités physiques de pleine nature, difficulté de travailler en transversalité) - Le nom même d'« Ariège » - Tour de France sans retombée économique locale es petits produits et qui tend à dégrader temporairement l'environnement (déchets...) 	<ul style="list-style-type: none"> ●●● ●●● ●●● ●●● ●● ●● ●● ● ●

Dynamique démographique

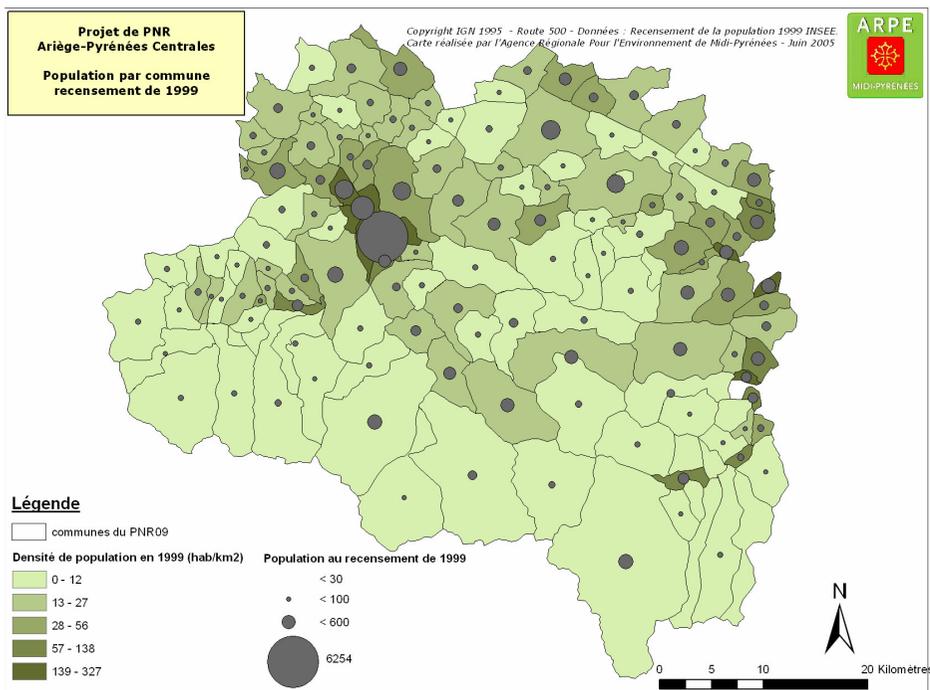
- Taux d'augmentation de la population de 0,83 % entre 1990 et 1999.
- Solde naturel positif dans 20 communes sur les 145 du territoire.
- Densité sur le territoire de 17 habitants/km².
- Quatre villes de plus de 1 000 habitants : Saint Girons, Saint Lizier, Lorp Sentaraille et le Mas d'Azil
- 48 communes de moins de 100 habitants

Evolution démographique

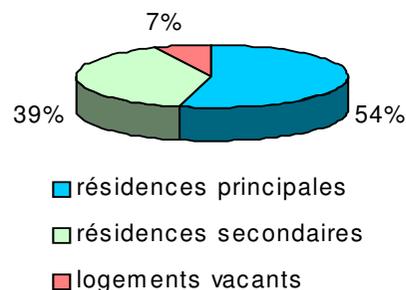


Foncier

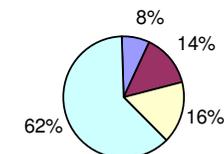
- Problèmes du morcellement excessif du parcellaire (surface moyenne des surfaces = 1000 m², moins de 1 ha par propriétaire)
- Avantage de l'aménagement foncier qui peut être un moyen pour la commune d'agir sur le devenir des terres.
- Opportunité des associations Foncières Pastorales : regrouper les pâturages inexploités, les remettre en valeur par une utilisation collective ou individuelle des terres.
- Problème du prix du foncier qui a énormément augmenté ces dernières années en Ariège (prix multiplié par 6 entre 1994 et 2003).



Logement : type d'occupation sur le territoire



Part des emplois par secteur d'activité en % (source INSEE)



Le taux de chômage en Ariège est supérieur au taux régional ou national

Urbanisme et SCOT

- 96 communes soumises au RNU, 45 communes ont un POS, 1 commune dispose d'un PLU
- Deux schémas de cohérence territoriale des infrastructures économiques réalisés, un autre est à l'étude.

Objectif = inciter les territoires à élaborer une stratégie de développement économique préalablement aux projets d'aménagement de zones d'activités

Evolutions démographique et économique

MENACES	Poids	OPPORTUNITES	Poids
<ul style="list-style-type: none"> - Spéculation foncière et immobilière : augmentation du prix du foncier et des résidences secondaires - Disparition des services de proximité (écoles, bureaux de postes...) - Développement anarchique de projets au détriment de la qualité du paysage : microcentrales hydroélectriques : les projets sont nombreux mais aucun n'a encore vu le jour, construction de chalets de rondin qui n'ont rien de traditionnel en Ariège, création de lignes électriques très haute tension, création du Téléporté transfrontalier vers l'Andorre, Guzet - Faible taux d'installation d'entreprises (et donc d'emploi), en particulier sur le Couserans, doublé du manque de politique d'incitation, risque d'aggraver le caractère peu attractif de certaines zones : disparition accélérée du tissu économique, découragement des populations exogènes désireuses de s'installer sur le territoire - Manque de volonté pour travailler ensemble, de volonté politique, de capacité politique et de cohérence entre les Chartes Pays et Parc : Le Pays du Couserans et le Parc sont deux entités administratives qui vont se retrouver sur un même territoire : il faut la volonté de travailler de concert et il est nécessaire d'établir des priorités : les pays et le parc doivent agir ensemble. - Déclin démographique : faible population, pyramide inversée - Risques naturels en montagne comme frein au développement économique, développement économique uniquement au niveau des centres bourgs - Renforcement de la concurrence internationale qui induit une fermeture des entreprises - Risque de concurrence entre différentes structures avec la création du parc 	<ul style="list-style-type: none"> ●●● ●●● ●●● ●●● ●● ●● ● 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en oeuvre un schéma départemental touristique, multiplier les formes de tourisms dans une approche qualité : de recherche, rural, des produits, événementiel, universitaire, développer l'hébergement touristique : qualité des gîtes, labels, tourisme durable..., informer sur le tourisme durable - Développer et optimiser la filière bois (bois énergie, bois construction...) - Développer les services, créer des emplois (social, personnes âgées, jeunes actifs) - Former les élus, « injecter de l'élixir de volonté », le grand public, penser qualité, intégrer le Développement Durable dans les appels d'offres et marchés publics (Haute Qualité Environnementale) - Développer les projets et produits énergies renouvelables : bois énergie, GNV, solaire.... - Valoriser le patrimoine bâti, inciter à une réorientation du foncier, aménager et embellir les villages - Aider le pastoralisme, favoriser la filière lait (fromage...), avoir une politique agricole commune à toutes les activités (approche qualité) - Favoriser les nouveaux métiers (télétravail, environnement...), développer la formation professionnelle (pour assister les porteurs de projet par exemple) - Aménager, protéger et valoriser les espaces naturels, développer sentiers de découverte, thématiques (ex : Tour des 3 seigneurs), utiliser la ressource en eau de qualité - Créer des liens : rechercher les liaisons avec l'Espagne, (vers une gestion commune), créer le "Parc des 3 nations", (transfrontalité, Eldorado), développer les pistes cyclables, les transports en commun et les transports cohérents avec le Développement Durable, créer le Téléporté vers l'Andorre (personnes à mobilité réduite), favoriser les relations autrement que par des routes, développer les moyens et outils de communications (NTIC, image.) - S'appuyer sur la création du Parc : apport d'une image, d'une spécificité du territoire, le PNR comme outil de cohésion, de communication, signalétique et d'action, bénéficier du Parc pour aménager et ménager, faire respecter la réglementation grâce au Parc, insuffler une démarche cohérente habitat (POS et PLU...), bénéficier de l'expérience de ce qui a déjà été réalisé ailleurs : copier le meilleur et s'en inspirer. Apport de pistes nouvelles par les populations extérieures ; volonté d'ancrage d'une nouvelle population désireuse d'entreprendre - Traiter les eaux usées, développer l'assainissement collectif - Favoriser le développement de l'artisanat : créer une filière ardoise, marbre... - Profiter de la faible densité de population sur le territoire 	<ul style="list-style-type: none"> ●●● ●●● ●●● ●● ●● ●● ●● ●● ●● ●

Synthèse des perceptions

L'**emploi** est une préoccupation majeure pour les habitants du territoire, présentée dans l'enquête comme la plus grande faiblesse du territoire et **le premier défi à relever**.

Il existe cependant un potentiel de création d'emplois, perçu comme un véritable atout pour ce territoire. Ce potentiel repose sur un certain nombre de **filières existantes mais insuffisamment valorisées**, en particulier la forêt (loisirs, filière bois, industrie papetière), la filière agroalimentaire, les produits artisanaux, les matériaux traditionnels, les services, ou le tourisme. En parallèle du potentiel économique que représente le **développement touristique**, sa nécessaire maîtrise dans un objectif de développement durable est attendue.

Au-delà des **filières traditionnelles**, le potentiel que représentent les **nouveaux métiers**, en particulier liés au télétravail, à l'environnement, ou les nouvelles activités liées à la vogue des **sports de pleine nature**, est relevé.

Au delà du bois-énergie, le développement des **énergies renouvelables** est une attente récurrente dans les réponses à l'enquête, alors que ce sujet a peu mobilisé au cours de débats du GDP.

L'**industrie** est très peu évoquée. S'ils manifestent parfois leur désillusion par rapport aux "grandes entreprises", les habitants du territoire expriment des attentes en terme de soutien à de **petites structures** et à des **démarches de qualité**.

Le potentiel de créations d'emplois repose également sur l'**arrivée de porteurs de projets**, étrangers au territoire et désireux d'y entreprendre. La **qualité de vie** de ce territoire, son patrimoine, les activités culturelles et les services existants, et même dans une certaine mesure la pyramide des âges inversée, sont présentés comme des **facteurs d'attrait** essentiels du territoire, perçu par certains comme une "terre de brassage".

Le recueil des perceptions souligne cependant un manque de soutien à l'égard de ces porteurs et un **certain rejet des** activités novatrices. Le conservatisme d'une partie de la population et une certaine inertie politique sont aussi présentés comme des facteurs de démotivations, et des **freins au dynamisme économique**.

Les **difficultés d'accès au foncier et au logement** sont également évoquées comme des **freins majeurs** au dynamisme démographique et économique. Sont également cités, l'**offre de formation** insuffisante et dans une moindre mesure, le **manque de ressources humaines** qualifiées.

Si la **position géographique** du territoire, la proximité de Toulouse comme son **caractère transfrontalier**, est présentée comme un atout pour certaines parties du territoire, c'est au contraire l'**enclavement** qui est souligné pour d'autres. Plus globalement les infrastructures routières sont présentées comme une faiblesse du territoire dans près d'une réponse sur quatre à l'enquête.

En terme d'infrastructures, comme de **services**, un sentiment d'**inégalité territoriale** ressort du recueil des perceptions. Le maintien des services publics est présenté comme un atout dans les débats du GDP alors qu'une réponse sur cinq à l'enquête considère que les services constituent une faiblesse du territoire.

Enfin le **dynamisme évènementiel** du territoire est mentionné comme un atout fort pour l'évolution démographique et économique.

"**Renforcer le dynamisme démographique et économique par l'accompagnement des filières et le soutien des porteurs de projets**" résume les attentes vis-à-vis du Parc, exprimées lors du recueil des perceptions.

Quelques pistes d'action émergeant du diagnostic

- accompagner les filières traditionnelles dans une "approche qualité"
- inciter à une réorientation du foncier
- veiller à un développement cohérent des infrastructures et à un maillage équitable des services
- encourager une politique de soutien aux porteurs de projets
- développer une offre touristique diversifiée et de qualité

Analyse croisée des données quantitatives et qualitatives

Avec un taux de chômage en Ariège supérieur au taux régional ou national, un taux de foyers non imposables de 59,4% (48,1% sur le territoire national), l'**emploi** et les revenus sont perçus comme **les plus grandes faiblesses** du territoire et représentent un enjeu majeur pour ses habitants.

Face à cette situation, de nombreuses **opportunités de créations d'emplois** sont évoquées dans le recueil des perceptions et sont à mettre en relation avec le **potentiel du territoire** décrit dans le diagnostic technique. L'assise traditionnelle du tissu agroalimentaire est peu valorisée et il n'existe aucune unité de transformation à l'exception de quelques fromageries. La sous-valorisation de la forêt est également confirmée avec une production naturelle annuelle en bois estimée à 370 000 m3 pour une récolte de 86 000 m3, soit 23%. Cette situation s'explique notamment par des conditions d'exploitations difficiles, et par le morcellement de la forêt privée.

L'information selon laquelle le département de l'Ariège ne représente que 8% de l'hébergement touristique de la chaîne pyrénéenne confirme le **fort potentiel de développement touristique** évoqué par les habitants du territoire. 10% des agriculteurs ariégeois pratiquent l'agrotourisme (contre 2 à 3% au niveau national), ce qui démontre également un attrait pour une forme de tourisme diversifiée et de qualité.

La part sans cesse décroissante de l'**industrie** semble aujourd'hui perçue par les habitants comme un état de fait, et une activité du passé plutôt que de l'avenir.

L'**attractivité** du territoire qui apparaît comme un atout dans le recueil des perceptions est cohérente avec les données techniques. En effet le solde migratoire compense aujourd'hui le solde naturel négatif et permet une **stabilisation de la population**.

Si le dynamisme et le désir d'entreprendre de ces **nouveaux arrivants** est souligné dans le recueil des perceptions, il est à relativiser avec l'information fournie dans le diagnostic technique selon laquelle 14% d'entre eux sont au chômage (contre 7% pour la population du département).

Le taux de **création d'entreprises** supérieur à la moyenne nationale illustre le dynamisme économique qui ressort du recueil des perceptions, le taux de survie à 5 ans, qui est au contraire plus faible est peut être à mettre en relation avec le manque de soutien et d'accompagnement souligné de façon récurrente.

Alors que le nombre global d'entreprises sur le territoire est en augmentation, le nombre d'emplois salariés diminue ce qui confirme l'attrait des habitants du territoire pour les **petites structures**.

Le Parc de logements locatifs et de logements sociaux très faible, le nombre élevé de résidences secondaires (39,1% des logements du territoire du Parc), est à mettre en relation avec le fait que **le logement** est l'une des **faiblesses** du territoire les plus souvent mentionnées dans le recueil des perceptions.

L'**accès au foncier** apparaît dans le recueil des perceptions comme une faiblesse de même niveau que le logement. Cette perception est également confirmée par le diagnostic technique qui précise que le prix des terrains aurait été multiplié par 6 entre 1994 et 2003 (source SAFER) et qui mentionne la spéculation foncière liée à la demande en résidences secondaires.

La confrontation des données techniques et des perceptions permet donc de mettre en lumière les points clefs suivants :

- une convergence de la perception par la population et du diagnostic technique sur la situation de l'emploi et de l'activité économique qui s'accompagne d'une vision plutôt positive et dynamique du potentiel du territoire,
- des difficultés réelles en terme d'accès au logement, au foncier, et d'accompagnement des porteurs de projets, qui freinent l'installation de nouvelles populations actives,
- un avenir tourné vers la valorisation des productions locales, le développement des petites structures et les démarches qualité,

La création, la re dynamisation économique apparaît bien comme un enjeu majeur pour le territoire.

3. EVOLUTION DES RELATIONS SOCIALES ET CULTURELLES

Dans cette thématique, spontanément le GDP s'est exprimé sur : villes et villages, accès à la culture, aux loisirs, aux sports, diversité, subsidiarité, équités et gouvernance (même si ces mots n'ont pas été employés, leur contenu a été abordé), solidarité, relations avec l'extérieur du territoire, éducation, formation, information, implication citoyenne, initiatives locales, mobilisation, civisme, diversité des origines.

Après relance, il a également été question dans le travail du groupe de : participation, réseaux, transparence, concertation et niveaux de vie.

Services et équipements collectifs

- Transport :

trois types de transports mis en place par le Conseil Général : lignes régulières, services de transport scolaires, dispositif ponctuel de transport à la demande.

- Moyens de communication :

111 communes couvertes par le réseau de téléphonie mobile. 46 communes avec accès à une seule des technologies haut débit.

Plan Alticom : irriguer 70% du département et 88 % de la population en Haut-Débit d'ici 2007

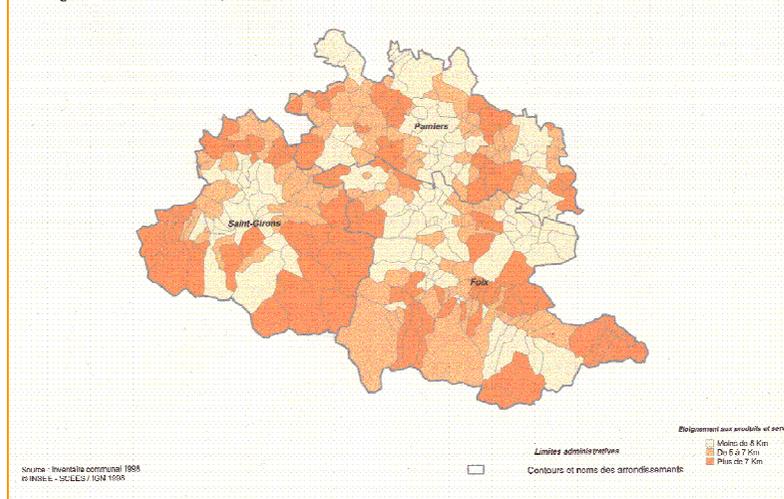
- Eau potable :

Ressource en eau essentiellement souterraine (près de 90 % des captages en sources).

- Assainissement :

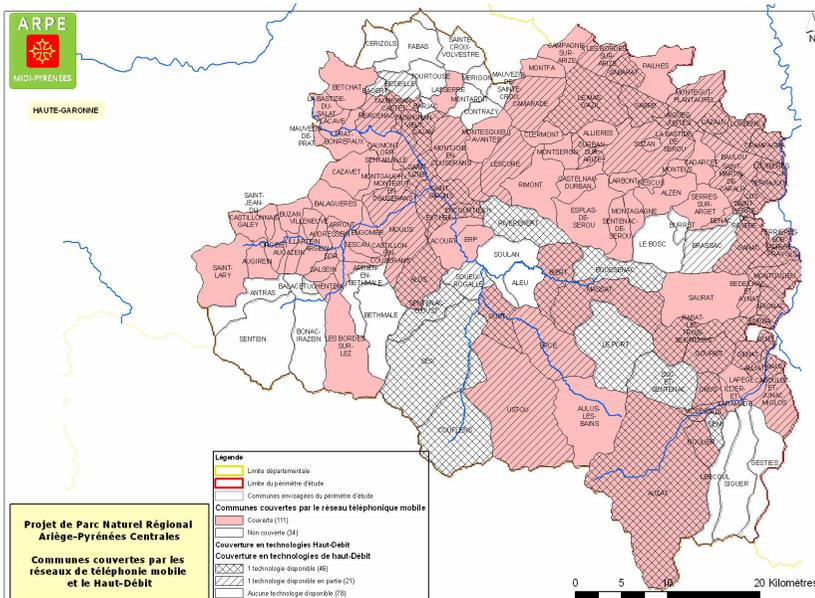
48 STEP d'une capacité totale de 57202 équivalent-habitant pour 145 communes.

ARIEGE
Données de cadrage
Eloignement aux services et produits



Education et formation

- 64 écoles avec un maillage important au regard de la ruralité du territoire.
- 4 collèges (Vicdessos (sport-nature), Seix, Saint-Girons, Le Mas d'Azil et un collège privé)
- 1 lycée et 2 LEP à Saint-Girons, 1 lycée technique à Ferrières sur Ariège.
- Un GRETA (Foix).
- Proximité du territoire avec les universités toulousaines.
- Un troisième cycle (Foix) : IUFM, Mastère d'aménagement et de développement transfrontalier de la montagne, IUP et Mastère tourisme.
- Deux licences professionnelles : entreprises rurales et NTIC.
- Un Centre de Formation à la Randonnée (CFR) (Goulier).



Sensibilisation à l'environnement

- Un espace info énergie à Dun (1000 pers/an)
- Une association (A3E) : sensibilisation et promotion de l'énergie bois.
- Une association des Naturalistes d'Ariège, en cours de labellisation CPIE : éducation à l'environnement et sensibilisation des jeunes.
- Un programme annuel d'éducation à l'environnement mis en place avec le Pays du Couserans.
- Fédérations de chasse et de pêche de l'Ariège : interventions auprès des scolaires en matière d'environnement, de connaissance de la faune et de la flore.

Savoir faire

- Manifestations à caractère traditionnel, nombreux artistes contemporains sur le territoire
- Manque d'infrastructures d'accueil, de diffusions de spectacles et de répétition
- Valorisation et transmission des savoir-faire liés au patrimoine bâti
- De nombreux savoir-faire traditionnels constituant une réelle activité économique (fromages fermiers, pastoralisme, laine, pierre à aiguiser).

Evolution des relations sociales et culturelles			
ATOUS	Poids	FAIBLESSES	Poids
<ul style="list-style-type: none"> - Identité montagnarde et relations entre les populations : très belle relation entre les générations : due au caractère historique et géographique (montagne), Forte identité montagnarde et du Pays : côté « rebelle », frondeur "guerre des demoiselles", patience, prudence et précaution qualité des relations entre les gens issus d'une économie montagnarde traditionnelle (de survie), culture de la solidarité - Nombreuses associations : naissance de beaucoup d'associations ou d'idées en Ariège (1^{er} SEL, Festival "Résistances"...) , nombre et diversité des associations (sport, culture environnement ...), force du tissu associatif (capacité à intégrer les éléments extérieurs) et des bénévoles, pouvoir fédérateur des associations les plus importantes sur les plus petites, associations d'insertion qui travaillent sur le patrimoine - Fortes volontés de la population d'accéder à la culture, aux sports (randonnées, piscine, VTT, promenade à cheval, quad...) - Proportion d'artistes installés et/ou de passage sur le territoire (artisans d'art, troupes de théâtre, musiciens, plasticiens, écrivains, poètes, peintres...), festivals de qualité, nombreux et divers sur tout le territoire (notamment en été), richesse du patrimoine culturel folklorique, sens de la fête : l'accès à la culture n'est pas identique d'un lieu à un autre mais il y a toujours quelque chose quelque part. Bon fonctionnement des réseaux culturels - Proximité de Toulouse, de l'Espagne et d'Andorre - Marché de Saint Giron : lieu vivant et attractif par les gens plutôt que par les produits - Culture de la démocratie locale avec l'habitude de manifester son avis à petite échelle - Qualité de l'accueil (des personnes âgées envers les nouveaux arrivants, des associations), ancré dans les mœurs : plusieurs vagues d'intégration de populations extérieures - Présence de services publics et de proximité : facteur, petits commerçants qui livrent les villages reculés... - Préservation de réseaux divers : eau, routes, électricité - Présence du DESS Montagne, particularité du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> ●●● ●● ●● ●● ●● ● 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de structures culturelles et sportives, de structures pour les jeunes, d'équipements sportifs (piscine, gymnase), absence de lieu de culture et d'expression de la diversité permanent (théâtre, cinéma...), manque de valorisation des particularités culturelles (information, communication), difficulté d'accès à la culture - Opposition systématique aux nouveautés, difficulté d'intégration des nouveaux arrivants, présence du racisme et de la xénophobie - Développement insuffisant des infrastructures, des moyens en terme de pédagogie et scolarisation - Perte de jeunes actifs, notamment agricoles - Pauvreté, forte population de RMIstes - Non prise en compte de la petite enfance - Identité culturelle pas assez spécifique - Mésentente entre les communes pour réaliser de gros projets en commun (piscine couverte), difficulté de coordination entre consultatif, législatif et exécutif, manque d'une politique intéressant les petites entreprises, tendance à ce que les pouvoirs publics s'appuient trop sur le tissu associatif (délégation aux bénévoles d'actions publiques) - Egocentrisme en terme de choix individuel par rapport au choix collectif - Désorganisation du tissu social par cloisonnement géographique du territoire - Manque de bénévoles - Manque d'organisation pour soutenir les personnes en difficulté - Accessibilité inégale du territoire au niveau des axes de communication et modes de transport ainsi que les offres de services et de loisirs (personnes âgées, jeunes) 	<ul style="list-style-type: none"> ●●● ●● ●● ●● ●

Associations et pratiques territoriales

- Plus de 9000 associations en Ariège.
- 150 structures associatives (pouvant potentiellement accueillir des salariés) sur le territoire du PNR.
- 10 Contrats Educatifs Locaux

Pêche :

- 24 Associations agréées pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (APPMA),
- Deux parcours touristiques (Lac de Bethmale et Etang de Lhers), un parcours pour handicapés (Aucazein)
- Deux plans de gestion de la pêche en cours d'élaboration (Plan Départemental de Protection et de Gestion des Ressources piscicoles, Plan Départemental du Loisir Pêche).

Chasse :

- 7500 chasseurs en Ariège soit environ l'équivalent de 5.8 % de la population.
- Une ACCA par commune
- Une réserve domaniale de chasse : (Mont Valier) gérée par l'ONF (9037 ha)

Associations sportives

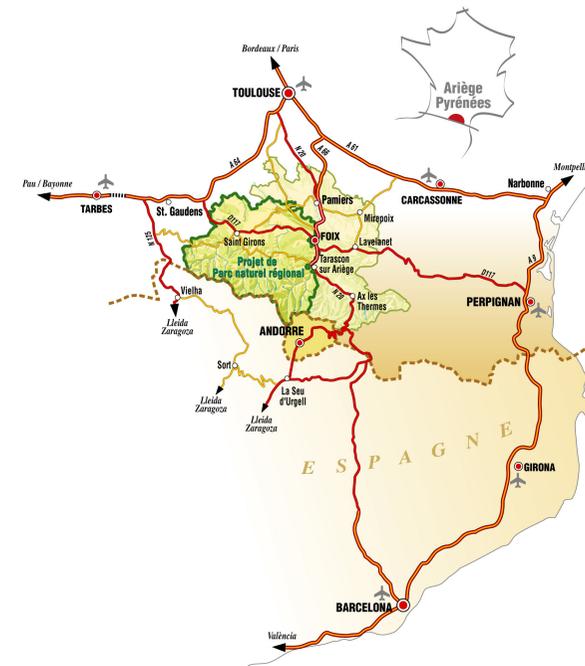
- De nombreuses associations sportives (football, rugby, ...).
- Développement des sports de nature : escalade, randonnée, activités de pleine nature (eaux vives, activité de vol)...

Autres associations

- Association « Montagne et patrimoine » (conservation du patrimoine et des savoir-faire liés à la pierre sèche), association A3E (énergie bois), association des Naturalistes d'Ariège, 28 associations recensées oeuvrant sur le patrimoine bâti...
- Nombreuses initiatives associatives, voire individuelles : spectacles, patrimoine, cultures et langues régionales, art moderne et contemporain...

Relations « extérieures »

Enclavement des hautes vallées, absence d'axe majeur de communication, absence de passage transfrontalier
⇒ Recherche de coopération transfrontalière, raccordement du territoire à l'A64, prolongement de la RN 20 au-delà de Tarascon-sur-Ariège



Gestion du cadre de vie

Air, bruit et eau: la qualité de l'air du territoire et la quasi-absence de bruit sont considérés comme des vecteurs touristiques. La qualité de l'eau sur le territoire est bonne à excellente

Gestion des déchets : un plan départemental déchet révisé fin 2001, deux syndicats de gestion des déchets ménagers, collecte sélective mise en place fin 2003. Seule la situation au niveau du traitement final reste préoccupante.

Forte pratique du 4*4 : localement usage pastoral et chasse, développement récent des loisirs motorisés à impact potentiel.

Gestion des panneaux publicitaires : recherche d'une signalétique adaptée par certaines communautés de communes.

Points noirs paysagers : certains éléments constituent de réels points noirs : décharges sauvages, zones d'activités et lotissements sans aucune identité, friches industrielles, certains bâtis, carcasses de véhicules; certaines plantations forestières, les pylônes (haute tension, relais téléphoniques...).

Synthèse des perceptions

Le territoire du projet de PNR se caractérise d'abord par la **vitalité du tissu associatif, que ce soit dans le domaine sportif, social, ou culturel**. Cette vitalité présente des aspects positifs essentiels (intégration de nouveaux arrivants, solidarité, qualité de vie) mais semble actuellement marquer un essoufflement. La menace de la disparition d'associations, en particulier par épuisement des bénévoles, pèse sur l'avenir. Dans ce contexte, le Parc apparaît comme une opportunité (maison des associations, soutien au fonctionnement...). Ce tissu associatif est davantage évoqué dans les débats du GDP, que dans les réponses à l'enquête, ce qui s'explique par la bonne représentation des associations dans le groupe de travail.

En second lieu, il ressort du recueil des perceptions en groupe de travail comme des enquêtes auprès de la population, **le besoin de maintenir ou de créer des services** ainsi que le déclin perçu de bon nombre d'entre eux et un sentiment d'inégalité pour en disposer, en particulier pour les personnes âgées et les populations isolées. Selon les populations et les classes d'âges concernées, les attentes sont différentes : aide à domicile, transports collectif ou collecte sélective des déchets à domicile pour les seniors, gardes d'enfants pour les jeunes mamans... Il est souligné, notamment dans l'enquête, que ces services pourraient participer à la résolution du problème majeur de l'emploi sur le territoire.

Sur le plan culturel, le diagnostic à partir du recueil des perceptions est ambigu : à la conscience d'une certaine solidarité s'oppose la difficulté d'intégration des nouveaux arrivants, la vitalité associative et artistique paraît freinée par le manque de soutien qu'elle reçoit.

Ambiguïté également autour de la **question de l'identité** : à la reconnaissance de la richesse d'un patrimoine culturel traditionnel festif, s'oppose la crainte du repli sur soi et le regret de ne pas parvenir à entraîner les populations endogènes dans des initiatives culturelles ou sociales innovantes, souvent issues de nouveaux habitants du territoire. Sur la perception d'une "**identité montagnarde**" pèse la menace de sa disparition sous des "aménagement lourds de la montagne".

En matière de **formation**, la perception dominante correspond à un déficit aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif.

Les besoins en matière **d'information et de communication** ressortent également du diagnostic perceptions. **L'information, en particulier sur le rôle du Parc**, ses pouvoirs et ses limites, **est toujours nécessaire**. La confusion entre Parc national et Parc régional n'a pas encore totalement disparu.

Une certaine **défiance à l'égard des décideurs** est enfin observée, que ce soit dans le GDP ou dans les enquêtes : **la concertation** n'en est que davantage appréciée, et le nombre important de réponses à l'enquête ainsi que la **participation active** aux groupes de travail en témoignent.

"Préserver un territoire vivant par un développement maîtrisé et équitable" résume, pour le groupe de travail, l'objectif que pourrait se fixer le Parc sur son territoire.

Quelques pistes d'action émergeant du diagnostic

- Développer l'accès aux nouvelles technologies de l'information, en particulier Internet,
- Développer les services d'aides à domicile, gardes d'enfants (qui seraient créateurs d'emplois)
- Créer des équipements sportifs (piscine couverte, patinoire...) et culturels (salle de spectacle, de concerts, ...)
- Développer les transports en commun
- Créer des centres de formation spécifiques (terre sèche, bois...)

Analyse croisée des données quantitatives et qualitatives

Si les thèmes du patrimoine et de l'économie ont fait l'objet de nombreuses contributions dans les réponses à l'enquête, les relations sociales et culturelles y sont **rarement évoquées**. Lorsqu'elles le sont, c'est souvent dans des termes négatifs. On observe sur ce sujet un certain décalage entre les débats du GDP et l'enquête auprès de la population qui s'explique par le fait que les membres du groupe de travail appartiennent probablement à une population mieux informée et impliquée que le citoyen moyen.

L'**accessibilité aux services** est perçue comme **inadaptée** avec notamment une offre en formation perçue pour une partie de la population comme insuffisante. Le diagnostic technique démontre au contraire une **situation relativement favorable** du territoire avec un temps d'accès des bassins de vie aux équipements et aux emplois inférieur ou dans la moyenne observée sur le territoire national.

Le **maillage du territoire** en terme de structures d'éducation : écoles, collèges, lycées, licences professionnelles, GRETA, peut-être qualifié de satisfaisant au regard du caractère rural du territoire, ce qui ne ressort pas véritablement du recueil des perceptions.

Ces divergences peuvent s'expliquer par un **sentiment d'inégalité** territoriale par rapport aux services ainsi que par la crainte de voir disparaître les **services publics** de proximité.

Elles traduisent également une **méconnaissance des dynamiques engagées** sur le territoire, en particulier à travers le réseau associatif (9 000 associations, activité de la fédération de la chasse et de pêche avec respectivement 5.8% et 7% de la population qui pratiquent ces sports...).

Les **structures institutionnelles** (consulaires, intercommunalités, réseaux professionnels) et les nombreuses actions qu'elles mettent en œuvre ne sont que très peu évoquées dans les perceptions, par exemple : la mise en place d'un schéma de développement touristique, l'existence de deux pôles touristiques (Pays du Couserans et l'autre présente dans les vallées d'Ax, Auzat-Vicdessos et Tarascon), ou encore le plan de prévention des risques naturels et technologiques, la coopération avec les territoires voisins (Espagne, Andorre), l'installation de moyens de communication sur le territoire à travers le projet pilote de couverture Haut Débit (111 communes couvertes

par la téléphonie mobile, 46 communes ont un accès Haut débit), ou la diversité des activités de pleine nature offertes.

Un **déficit de communication** ou un ciblage insuffisant de la communication, avec une partie de la population qui n'est pas informée, peuvent expliquer ces divergences.

Le diagnostic technique semble confirmer le **manque d'équipements sportifs** (piscine, gymnase) même si les sports de pleine de nature semblent eux bien équipés mais plus adaptés à une activité de week-end.

Enfin un certains nombres de **"peurs"** émanent du recueil des perceptions qui ne peuvent être confrontées à des données "objectives", en particulier, la peur du changement (innovations techniques, mixité sociale et culturelle,...), l'amplification potentielle des conflits d'usage, le risque de repli sur soi et d'exclusion des plus fragiles, le renforcement des clivages territoriaux,

La diversité des perceptions, leur subjectivité et parfois leur divergence avec les données techniques mettent en lumière un grand besoin de communication, d'information et de concertation.

Il s'agit d'une attente forte vis à vis de la nouvelle structure de Parc.

SYNTHESE AFOM DES PERCEPTIONS

Dans les paragraphes précédents, l'analyse du territoire a été effectuée selon 3 entrées thématiques.

Dans une approche plus transversale, les tableaux AFOM ci-dessous proposent une mise en évidence des caractéristiques majeures du territoire au regard du recueil des perceptions.

ATOUTS	Poids	FAIBLESSES	Poids
- Qualité du cadre de vie	●●●	- Manque d'activités économiques	●●●
- Diversité des patrimoines	●●●	- Difficulté d'accès au foncier et au logement	●●●
- Milieux montagnards	●●	- Manque d'aménagement concerté du territoire et de gestion cohérente globale de l'espace	●●
- Dynamisme du réseau associatif	●●	- Disparité dans l'aménagement du territoire (infrastructures, services, TIC)	●
- Position transfrontalière du territoire	●		
- Massif forestier important	●		

MENACES	Poids	OPPORTUNITES	Poids
- Désertification et déprise agricole	●●●	- Développer une approche qualité dans tous les domaines (agriculture, industrie agroalimentaire, artisanat, activité de loisirs...) à travers le développement de labels par exemple	●●●
- Dégradation des milieux et des paysages par manque d'aménagement concerté	●●●	- Mettre en place un outil de gestion de l'espace cohérent	●●●
- Accentuation du déséquilibre entre population active et inactive	●●●	- Mettre en place des axes de communication : infrastructures et modes de transport adaptés aux besoins du territoire et des ses acteurs, technologies de l'information et de la communication	●●
- Rejet des populations exogènes	●	- Mieux structurer les filières économiques en particulier la filière bois dans un esprit développement durable	●●
		- Valoriser la position transfrontalière du territoire	●

Le tableau ci-dessous propose une synthèse des pondérations affectées aux trois thématiques du développement durable sur lesquelles se sont exprimés les acteurs du territoire.

	Atouts	Faiblesses	Menaces	Opportunités
Evolution des patrimoines	●●●	●	●●	●●●
Evolution démographique et économique	●	●●●	●●●	●●
Evolution des relations sociales et culturelles	●	●●	●	●●

Ce tableau fait apparaître que pour les 3 thématiques, atouts et faiblesses, opportunités et menaces tendent à s'équilibrer. Ainsi certaines menaces peuvent être écartées par des opportunités d'action, en particulier en ce qui concerne le thème de l'évolution des patrimoines.

Ainsi nous pouvons formuler les conclusions suivantes :

- La thématique présentée comme **la plus porteuse** est celle de l'évolution des patrimoines,

Les acteurs du territoire ont une bonne perception de son patrimoine naturel exceptionnel. Ce patrimoine leur semble pourtant menacé par des atteintes nombreuses et diffuses : des pollutions ponctuelles, un certain incivisme quant à la gestion des déchets, un manque d'intégration des constructions nouvelles, ...

Les autres facettes du patrimoine : patrimoine historique et culturel, semblent plus méconnues et plus éloignées du quotidien des habitants.

Il s'agira donc pour le Parc de favoriser une meilleure connaissance du patrimoine sous toutes ses formes et de répondre aux attentes de la population vis à vis d'une gestion concertée de l'espace visant à préserver et à valoriser ce patrimoine.

- La problématique **la plus sensible** est celle de l'évolution démographique et économique, les inquiétudes portant plus sur le volet économie,

Si l'économie est perçue comme la plus grande faiblesse du territoire, elle apparaît également pour ses habitants comme **porteuse de nombreuses opportunités**.

Le potentiel de développement repose sur les ressources propres du territoire, les activités traditionnelles encore insuffisamment valorisées, mais également le potentiel de création de nouveaux métiers. Le territoire semble par contre "tourner le dos" à son passé industriel. L'attractivité du territoire, confirmée par un solde migratoire positif est également un facteur de dynamisme économique, certains de ces nouveaux arrivants étant aussi des porteurs de projets.

Ce dynamisme est aujourd'hui freiné par différents facteurs parmi lesquels les difficultés d'accès au foncier et une certaine 'frilosité" à l'égard de la nouveauté.

Il s'agira donc pour le Parc de renforcer le dynamisme démographique et économique par l'accompagnement des filières et le soutien des porteurs de projets.

La thématique de l'évolution sociale et culturelle apparaît comme **moins consensuelle**.

Des avis multiples et parfois divergents ont été émis sur ce thème. Ces divergences sont sans doute à mettre en relation avec une attente globale pour une plus grande équité territoriale, l'enclavement de certains territoires peut en effet expliquer un point de vue plus "sévère" des habitants les plus isolés. Elles justifient aussi le besoin largement exprimé d'une meilleure communication et d'une plus grande concertation.

Au-delà de ces divergences, c'est globalement le dynamisme et le potentiel du tissu associatif, les craintes vis-à-vis de l'évolution du territoire, en particulier la disparition de certains services, le déficit de communication et le souci d'équité qui résument les perceptions des acteurs.

Il s'agira donc pour le Parc de préserver un territoire vivant dans un souci d'équité sur l'ensemble de son territoire.